



Toute l'actualité  
de votre région  
en direct 24 h sur 24 sur  
[www.lameuse.be](http://www.lameuse.be)

# Liège

Nouveau rendez-vous  
sur notre Instagram

Découvrez ce mercredi à 19h,  
l'interview de Raoul Hedeblow  
en direct sur notre page  
Instagram : lameuseliege.



LIÈGE - DROGUE

# Le retour en force de la mafia albanaise à Liège

Le milieu albanophone a réorienté son business vers les plantations de cannabis

**A** Liège, on parle beaucoup de la mafia italienne, et plus particulièrement de ce qui se passe entre notre région et la province d'Agrigente, en Sicile. Et pendant ce temps-là, on oublie qu'une autre organisation criminelle diasporique est particulièrement bien implantée chez nous : celle des Albanais. Ces derniers temps, la police multiplie les prises.

En 2008, Liam Neeson est la tête d'affiche de Taken, un film dans lequel sa fille est enlevée à Paris par des mafieux albanais, actifs dans le proxénétisme et la TEH. Fin des années 90 et début des années 2000, c'est effectivement dans la prostitution que les Albanais faisaient des affaires. On se souvient notamment des rues de l'Agneau et du Champion, à Liège, ou encore de

barrasser de celles dont elle n'avait plus besoin. Mais les temps ont changé et plusieurs enquêtes policières ont mis un coup d'arrêt aux organisations en place. « L'essence même de la mafia, c'est de s'adapter », explique François Farcy, DirJu de la PJF de Mons-Tourmai et grand spécialiste de la criminalité organisée. « Elles sont désormais polycriminelles. Les Albanais ont pris des casquettes, puis ont été supplantés au niveau de la prostitution par les Bulgares et les Nigériens, notamment à Bruxelles et Anvers. »

## LE PARQUET CONFIRME

Ils ont donc réorienté leurs activités vers un business particulièrement lucratif. Depuis quelque temps, partout en Belgique et en région liégeoise, on remarque un retour en force des Albanais dans... le trafic de cannabis. C'est un constat fait par de nombreuses zones de police de notre région. « Ce ne sont pas forcément des grosses plantations, parfois seulement quelques centaines de plants », nous décrit-on. « Mais ce sont toujours des Albanais aux commandes. On se rend vite compte que les dirigeants sont à l'étranger. In fine, sur place, on ne trouve « que » les jardiniers... »

Le parquet de Liège confirme d'ailleurs : « Nous avons constaté que la plupart des



Depuis quelque temps, en région liégeoise, la police multiplie les prises. © Montage/D.R.

dossiers de plantations de cannabis et de trafic de cocaïne impliquent des Albanais », indique Catherine Collignon, premier substitut du procureur du Roi. « Sur place, nous retrouvons souvent des petites mains. Le parquet a une politique de tolérance zéro en la matière et les juges d'instruction suivent. »

Ce mardi, les équipes de François Farcy venaient de démanteler une culture de 2.000

plants dans un hangar de La Louvière. Avec, là aussi, des Albanais aux commandes. « C'est partout », explique-t-il. « Je sais qu'à Liège, ils en ont effectivement beaucoup. Au sein de ma PJF, on en a démantelé 3 en 15 jours ! Ils ont choisi le cannabis car c'est très rentable et c'est la drogue numéro 1 en Belgique (lire ci-dessous). À ce trafic, viennent s'ajouter des préventions d'immigration clandestine, de

blanchiment. Un jardinier, par exemple, va venir 2 ou 3 mois ici, il dormira sur place, sera nourri par l'organisation, puis rentrera au pays. La mafia albanaise est familiale, clanique et régionale. Elle a infiltré les structures de l'état albanais ce qui permet, par exemple, à certains membres de changer officiellement d'identité. » Pourqu'oi la Belgique, et a fortiori la région liégeoise, doit-elle composer avec cette pro-

blématique ? « Nous avons une position attractive, avec la présence du port d'Anvers par exemple. Et puis, au fil des années, la présence des Albanais en Belgique est devenue permanente. Certains sont naturalisés. Le cannabis cultivé ici part ensuite vers la Hollande, la France. Avant même d'installer leur culture, ils savent à qui le produit final sera revendu ! »

ALLISON MAZZOCATO



« L'essence même de la mafia, c'est de s'adapter »

François Farcy  
DirJu de la PJF de Mons

personnalités comme Sheptim Murati, implanté à Verviers, mais qui a fait travailler de nombreuses filles aux quatre coins de la Wallonie, et notamment à Liège. Très violente à l'égard des filles, la mafia albanaise n'hésitait pas à se dé-

## Quelques exemples

# Un business qui rapporte gros !

Dans nos archives, les exemples récents ne manquent pas pour étayer ce retour en force de la mafia albanaise dans notre région. En juillet dernier, nous vous parlions du démantèlement d'un réseau belgo-albanais actif dans le trafic de stupéfiants. La police judiciaire fédérale de Liège avait procédé à l'interpellation de 17 personnes, pour des faits de trafic de stupéfiants (cocaïne, GHB, Kétamine, XTC, speed... ainsi que pour des plantations de cannabis). À la tête de ce réseau, une figure albanaise bien

connue des services de police liégeois, pour avoir déjà été arrêtée en 2011, avec d'autres compatriotes, en possession de 6,5 kilos de cocaïne, 29 kilos de produit de coupe et 175.000€.

Plus récemment, le 22 octobre dernier, les enquêteurs de la PJF de Liège toujours, ont mené six perquisitions à Saint-Nicolas, Seraing et Poulseur, visant une association de malfaiteurs albanais actifs dans la culture de cannabis. La capacité totale de production de la bande avoisinait les 2.500 plants. Estimation des

bénéfices : au moins 300.000€ ! Sans retrouver cette somme, les enquêteurs avaient néanmoins mis la main sur un peu plus de 60.000 €. Cinq personnes avaient été arrêtées et des armes avaient été saisies.

On se souvient que pendant le confinement, deux Albanais avaient été interpellés à Ans en possession de cocaïne. Dans de nombreuses zones de police de notre région, on dénombre plusieurs dossiers engagés impliquant des Albanais. Des dossiers qui, pour certains, ont été ou seront confiés à la PJF de Liège. Il faut en effet parfois mener des investigations à l'étranger, ce qui est plutôt du ressort de la police judiciaire fédérale. ●

A.MA



Un des lieux. © TVA

## « À partir de la 2<sup>e</sup> récolte, ce n'est que du bénéfice »

Pourqu'oi le cannabis est-il rentable ? « En Belgique, le cannabis est la drogue numéro 1 », indique François Farcy. « Avant, on la disait douce, mais il faut savoir qu'elle est actuellement bien plus concentrée en THC que celle fumée par les '68tards ». Dans le cadre d'une plantation, on dit souvent que la première récolte permet de couvrir les investissements réalisés. À partir de la seconde récolte, ce n'est que du bénéfice. On peut faire 3 ou 4 récoltes par an : faites le calcul ! » Dans les grosses plantations, comme celle de 2.000 plants, un roulement est



Très rentable. © B

même effectué pour faire plus de récoltes, mais en plus petites quantités. « L'électricité est directement pontée sur le réseau, avec les risques encourus comme, par exemple, les incendies », termine François Farcy. ●

A.MA

laMeuse

LA MEUSE - LIÈGE

Bd de la Sauvenière, 38 - 4000 Liège  
[redliege.lameuse@sudpresse.be](mailto:redliege.lameuse@sudpresse.be)  
[www.lameuse.be](http://www.lameuse.be)

RÉDACTEUR EN CHEF :  
Gaspard GROSJEAN

GRUPE SUDPRESSE

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Pierre LEERSCHOOL  
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION - RÉDACTEUR EN CHEF : Demetrio SCAGLIOLA  
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Rodolphe MAGIS - Cédric BAUFAY  
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA RÉDACTION : Philippe KÜSTER  
CHEF DES SERVICES SPORTIFS : Grégory BAYET

DIRECTEUR PROCESS & DÉVELOPPEMENT : André THIEL  
DIRECTRICE DIGITAL : Florence COLLARD  
DIRECTEUR MARKETING/COMMERCIAL : Vincent BROSEL  
SUDPRESSE S.A., RUE DE COQUELET, 134 - 5000 NAMUR  
ÉDITEUR RESPONSABLE : Patrick HURBAIN

SERVICE CLIENTÈLE

078/15.75.75 (tarif zonal)

Du lundi au vendredi de 8 à 18 h - Le samedi de 8 à 12 heures

E-MAIL : [abonnement@sudpresse.be](mailto:abonnement@sudpresse.be)

Toutes nos offres d'abonnement sur [www.jemabonne.be](http://www.jemabonne.be)

AUTRES SERVICES

070/21.10.10

AVIS NÉCROLOGIQUES • PETITES ANNONCES  
ANNONCES COMMERCIALES • RÉDACTION GÉNÉRALE  
VOTRE PUBLICITÉ DANS CE JOURNAL : [publicite@sudpresse.be](mailto:publicite@sudpresse.be)